

ATELIER

Concurrence des discours de vérité : conséquences pour l'éducation et la recherche

Coordinateurs : Nancy Bouchard (UQAM Montréal)

José-Luis Wolfs (Université libre de Bruxelles)

Cet atelier accueillera des contributions qui analysent la manière dont les systèmes éducatifs s'inscrivent dans un monde dans lequel des discours de vérité interfèrent et sont parfois en concurrence. L'idée de concurrence entre discours de vérité fait référence aux travaux de Latour. Celui-ci a mis en évidence, dans les représentations contemporaines du monde, un « grand partage », qui depuis la modernité séparerait clairement esprit scientifique et préscientifique, de même que science et religion ou science et politique, etc. Or, les sociétés n'ont jamais fonctionné pleinement selon ce principe. La question de la concurrence et de l'interférence entre discours s'inscrit donc dans les interrogations les plus contemporaines sur les manières dont les savoirs ou les convictions se construisent, se transmettent, se conservent et parviennent à s'imposer aux individus et aux collectivités.

L'atelier est très ouvert. Il s'intéresse à la façon dont les systèmes éducatifs, les programmes et les manuels, mais aussi les enseignants et les élèves cherchent à concilier des discours divers (en particulier de la science, de la religion, de l'opinion, issus de la tradition, etc.) ou tentent, selon les lieux, de mettre de côté certains discours au nom, par exemple, du respect d'une certaine forme de laïcité ou d'une orthodoxie religieuse. Il traite de la question des identités, du pouvoir et des résistances.

L'objectif est de discuter des questions dont la liste qui suit n'est nullement exhaustive. D'autres questions pourront être proposées par les communicants.

- Quels sont les différents types de discours susceptibles d'interférer ou de se faire concurrence au sein des systèmes éducatifs ? Quelles sont les stratégies d'argumentation ou de persuasion mises en œuvre, ainsi que les régimes de vérité auxquels ils se réfèrent ?
- Comment les systèmes éducatifs, les programmes, les manuels scolaires, les enseignants et les élèves structurent-ils les relations entre les savoirs et discours séculiers, religieux, locaux et/ou de la tradition, ceux de l'opinion (y compris politique), etc. ? Quelles sont les cultures d'école ? Des contre-cultures ou des anti-cultures sont-elles visibles, à quoi s'opposent-elles et quelles formes prennent-elles ? La question soulevée, dans différents pays, de l'acceptation ou du rejet de la théorie de l'évolution, au nom de motifs religieux, par les programmes scolaires, les professeurs ou les élèves peut constituer, à titre d'exemple, un analyseur de ces tensions.
- La porosité semble croissante entre le public et le privé. Comment les systèmes éducatifs sont-ils aujourd'hui influencés de l'intérieur et de l'extérieur par des groupements divers (religieux, familiaux, voire politiques, etc.) ? Quels sont leurs modes d'action ? Quelles stratégies d'argumentation et/ou de persuasion mettent-ils en œuvre ?
- De nombreux travaux ont été produits sur l'idée du 'vivre-ensemble'. Des contributions qui traitent des situations de concurrence entre discours de vérité relatifs aux conceptions du vivre-ensemble, en particulier dans le champ scolaire, pourront être accueillies : tensions entre conceptions à références universaliste et communautariste, entre des orientations promues par des organismes internationaux et celles propres aux États, entre le modèle de la laïcité en France et celui des accommodements raisonnables au Québec, etc. Celles-ci pourraient prendre la forme d'études de cas ou d'approches comparées.
- Les savoirs scolaires sont les résultats de transactions entre des acteurs dotés de valeurs parfois différentes et sont des constructions sociales contextualisées. Quels sont les processus de transformations des savoirs et des curricula ? Quelles sont les pressions et les oppositions qui entraînent leur modification ? En fonction de quels enjeux sociétaux se transforment-ils ?

- Quels sont les différents paradigmes à travers lesquels la recherche appréhende aujourd'hui ces questions ? Quels sont leurs fondements, conditions et limites de validité ainsi que leurs apports respectifs ?